

Comptabilité

OPENBOOK

Comptabilité

Françoise Ferré , Fabrice Zarka

DUNOD

Conseiller éditorial: Xavier Durand


Création graphique de la couverture: Valérie Goussot et Delphine d'Inguibert

Crédit iconographique de la couverture: © August-0802 – Shutterstock

Création graphique de la maquette intérieure: SG Création

Illustrations: Rachid Maraï p. 2; p. 134

Crédits iconographiques: © Kiev. Victor – Shutterstock/p. 42; © NextNewMedia – Shutterstock/p. 80.

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	 <p>DANGER LE PHOTOCOPILLAGE TUE LE LIVRE</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--	--

© Dunod, 2020

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN : 978-2-10-080551-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Avant-propos	VII
Chapitre 1 Histoire et enjeux de la comptabilité	3
Chapitre 2 La présentation des états financiers	21
Chapitre 3 De l'écriture comptable aux états financiers	45
Chapitre 4 Les opérations courantes	67
Chapitre 5 Les opérations de financement et d'investissement	83
Chapitre 6 Les opérations d'inventaire: les éléments d'actif	105
Chapitre 7 Les opérations d'inventaire: autres régularisations	139
Chapitre 8 Les opérations affectant les capitaux propres	159
Chapitre 9 La comptabilité des groupes	179
Chapitre 10 Financial statements	215
Corrigés des exercices	241
Bibliographie	253
Lexique anglais-français	254
Index	256

Avant-propos

Pourquoi étudier la comptabilité ? Les étudiants éprouvent bien souvent des difficultés à comprendre l'intérêt de l'apprentissage de la comptabilité. La comptabilité est partout. Tout professionnel est contraint, parfois sans s'en douter, d'adopter des raisonnements comptables.

Mais à quoi sert réellement la comptabilité ? Qu'est-ce qu'un raisonnement comptable ? Comment lire les comptes d'une entreprise ? Nous pourrions définir la comptabilité comme le langage des affaires. Les règles comptables sont en effet une sorte de grammaire, qui permet de codifier dans un langage compréhensible par tous les opérations entre les agents économiques : l'achat d'une voiture à crédit ou comptant ou la fabrication d'une table avec du bois et des vis...

Il s'agit de recourir à des états dits de synthèse, ou états financiers, pour résumer en quelques lignes et quelques chiffres tout ce qui s'est passé au cours d'une année. Ces documents de synthèse satisfont le besoin d'information exprimé par les utilisateurs nombreux et variés : actionnaires, investisseurs, salariés, clients, fournisseurs, banquiers, État...

La connaissance de ce « langage comptable » s'impose de fait comme une matière primordiale pour les étudiants car elle est utilisée par tous ; les raisonnements comptables s'appliquent dans de nombreuses situations. Si elle constitue une connaissance nécessaire et indispensable à l'analyse financière, la finance de marché, le contrôle de gestion et l'évaluation d'entreprise, elle est aujourd'hui utilisée par toutes les fonctions de l'entreprise. Même celles qui *a priori* ne se sentent pas concernées au premier plan par les activités comptables sont contraintes par des logiques de budgets, de reporting ou autres outils d'inspiration comptable. En effet, un responsable marketing ou RH est tenu d'expliquer les performances financières de ses décisions et de respecter les budgets. Mais pour cela, il faut d'abord les comprendre.

Comme tout langage, la comptabilité suit des codes et une logique particulière avec un vocabulaire spécifique qu'il faut maîtriser pour pouvoir lire les comptes d'une entreprise, mais également pour comprendre son mode de fonctionnement ou modèle économique.

Structure de l'ouvrage. L'ouvrage présente les différentes étapes de construction des états financiers. Après avoir rappelé les principales évolutions de l'activité comptable au fil du temps (chapitre 1), nous accompagnerons l'étudiant, pas à

pas et de manière simple, dans la découverte des mécanismes comptables. Nous commencerons l'apprentissage par la compréhension des états financiers, le « produit fini » (chapitre 2), avant d'expliquer l'activité comptable au quotidien (chapitres 3 et 4). Les opérations moins fréquentes dans le fonctionnement de l'entreprise (chapitre 5) et les opérations spécifiques à l'établissement des états de synthèse (chapitres 6 et 7) seront présentées. Pour parfaire l'apprentissage de la comptabilité, tout en conservant une approche simple, nous étudierons les mécanismes comptables propres aux groupes de sociétés (chapitre 9) et à la comptabilité anglo-saxonne (chapitre 10). Ce dernier chapitre, intégralement rédigé en anglais, permettra d'appliquer les raisonnements préalablement exposés dans un format et un vocabulaire international. Nous avons voulu ajouter à cet apprentissage un volet international pour se familiariser au vocabulaire et aux états financiers des entreprises américaines. En effet, de nombreux étudiants seront amenés à voyager, dans le cadre de leurs études ou dans le cadre de leur activité professionnelle. Nous verrons que les effets de la mondialisation se sont traduits par une nécessité d'uniformiser les langages comptables.

À la fin de l'ouvrage, l'étudiant sera en mesure de comprendre et de bâtir des états financiers français, mais également de lire et de comprendre les principaux aspects des états consolidés.

Approche pédagogique. Cet ouvrage traite donc des thèmes comptables devant être abordés dans le cadre d'un bachelor et d'une licence. Le propos se veut clair, simple et pédagogique. Tout au long des chapitres, de nombreux exemples viennent compléter les explications pour faciliter la compréhension des concepts, des termes et des mécanismes.

L'apprentissage de la comptabilité que nous proposons est fondé sur des développements illustrés par l'exemple, permettant de traduire concrètement les concepts énoncés. Chaque chapitre s'ouvre par une situation réelle, et le sujet est amené par une question de gestion en entreprise. Au fil du texte, l'étudiant bénéficie de conseils quant à la méthodologie à appliquer pour répondre aux exigences des examens, notamment dans la rubrique « Point méthode ». Il pourra appliquer ses connaissances à des situations réelles professionnelles en lisant les rubriques « En pratique » qui ponctuent les développements théoriques. La rubrique « Focus » permet de faire un « zoom » sur un point important du cours et les encadrés « Controverse » exposent les sujets qui font débat parmi les praticiens et la communauté académique.

À la fin de chaque chapitre, des QCM sont proposés pour tester rapidement l'acquisition des connaissances et des exercices corrigés de mises en situation permettront d'acquérir la pratique des sujets abordés.

Notre objectif est d'apporter une aide à la compréhension du vocabulaire et du raisonnement propres à l'activité comptable en proposant une approche pédagogique illustrée par de nombreux exemples et surtout en conjuguant des réflexions et des cas pratiques.

Cet ouvrage s'adresse à tous les étudiants d'école de commerce et d'université en sciences de gestion préparant un diplôme licence/bachelor. Il présente l'avantage de ne nécessiter aucun pré-requis en comptabilité. Il guide l'étudiant pas à pas dans l'apprentissage et le mène de manière vivante aux compétences attendues par tous les référentiels universitaires et académiques.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, nous les lirons avec plaisir : ferrezarka@gmail.com

Table des matières

Avant-propos	VII
Chapitre 1 Histoire et enjeux de la comptabilité	3
1 Les origines et les évolutions historiques de la comptabilité	4
2 Le rôle de la comptabilité	7
3 Les cadres comptables: national et international	8
Les points clés	18
Exercices	19
“ 2 questions à Dominique Guillet ”	19
Chapitre 2 La présentation des états financiers	21
1 Le bilan	22
2 Le compte de résultat	29
3 L'annexe	36
CONTROVERSE L'annexe donne-t-elle une information fidèle des comptes de l'entreprise?	38
“ 2 questions à Frédéric Dekeyser ”	39
Les points clés	39
Exercices	40



Chapitre 3	De l'écriture comptable aux états financiers	45
LES GRANDS AUTEURS	Luca Pacioli (1445-1517)	44
1	L'enregistrement des opérations dans les comptes	46
2	L'organisation comptable	52
“ 2 questions à Olivier Kerhoas ”	60
<u>Les points clés</u>	61
Exercices	62
Chapitre 4	Les opérations courantes	67
1	Le mécanisme de la taxe sur la valeur ajoutée	68
2	La comptabilisation des achats et des ventes	74
3	La comptabilisation des salaires et des charges sociales	75
<u>Les points clés</u>	78
Exercices	79
Chapitre 5	Les opérations de financement et d'investissement	83
1	La comptabilisation des règlements	84
2	La comptabilisation des investissements	90
3	Les sources de financement	95
“ 3 questions à Isabelle Tarrieux ”	98
<u>Les points clés</u>	99
Exercices	100

Chapitre 6	Les opérations d'inventaire: les éléments d'actif	105
1	Les amortissements des immobilisations	106
2	Les cessions d'actifs	117
3	Les stocks	122
4	Les dépréciations d'éléments d'actif	125
CONTROVERSE	Crise financière et principe comptable	129
“ 3 questions à Didier Méanard ”		133
	<u>Les points clés</u>	135
	Exercices	136
Chapitre 7	Les opérations d'inventaire: autres régularisations	139
1	Les provisions pour risques et charges	140
2	La régularisation des charges et des produits	142
3	Les subventions d'investissement	148
4	La comptabilisation de l'impôt sur les sociétés (IS)	150
	<u>Les points clés</u>	152
	Exercices	153
Chapitre 8	Les opérations affectant les capitaux propres	159
1	La constitution d'une entreprise	160
2	L'affectation du résultat	165
3	L'augmentation de capital	169
“ 2 questions à Cyrille Jacques ”		173
	<u>Les points clés</u>	174
	Exercices	175

Chapitre 9	La comptabilité des groupes	179
1	Pourquoi consolider les comptes ?	180
2	Définir le périmètre de consolidation	184
3	Procéder dans les comptes individuels aux retraitements de consolidation	192
4	Cumuler les comptes retraités	199
5	Éliminer les opérations réciproques et les résultats internes	201
6	Éliminer les titres de participation et partager les capitaux propres	203
7	Les écarts de consolidation	204
8	Présenter les états de synthèse	206
“ 3 questions à Jean-Marie Le Guiner ”		209
	Les points clés	210
	Exercices	211
Chapitre 10	Financial statements	215
1	Bookkeeping	216
2	The balance sheet (<i>bilan</i>)	218
3	The income statement (<i>compte de résultat</i>)	223
4	Other financial statements	225
	Key points	228
	Exercices	229
	Corrigés des exercices	241
	Bibliographie	253
	Lexique anglais-français	254
	Index	256

Chapitre 1

Quel besoin ont en commun le tenancier d'une épicerie de détail et le dirigeant d'une société multinationale ? Quel besoin ont en commun l'homme du XXI^e siècle qui effectue des transactions et l'homme préhistorique qui échange un bien contre un autre ? La vie en communauté est faite d'échanges entre les hommes qui engendrent la nécessité de compter.

La fonction première de la comptabilité, et celle qui fonde historiquement son existence, est de rendre compte, autrement dit de garder une trace et de suivre les transactions. Même s'il n'existe que peu de points communs entre les états comptables tels que nous les connaissons aujourd'hui et les morceaux de bois sur lesquels nos ancêtres pratiquaient des encoches, la volonté et la logique de comptage et d'enregistrement sont identiques.

La comptabilité existe depuis que les transactions existent. Ce chapitre premier est consacré à la présentation de l'histoire de la comptabilité en exposant les origines historiques de l'activité comptable et en montrant de quelle manière son évolution a suivi la modernisation et le développement du capitalisme. La comptabilité est un langage qui, au fur et à mesure des siècles, a dû s'adapter à la complexité du monde des affaires et a nécessité l'élaboration d'une forme de grammaire posant le cadre comptable français et international.

En France, la comptabilité dite générale est une obligation légale et ne dépend en aucun cas de la taille de l'entité. Au-delà de l'aspect légal, nous allons comprendre de quelle manière elle s'est imposée comme un outil indispensable.



Histoire et enjeux de la comptabilité

Plan

1	Les origines et les évolutions historiques de la comptabilité	4
2	Le rôle de la comptabilité	7
3	Les cadres comptables: national et international	8

Compétences

- **Appréhender** le rôle de la comptabilité en comprenant ses origines.
- **Comprendre** les enjeux de la normalisation comptable.
- **Identifier** les principales différences entre la normalisation comptable internationale et française.

1 Les origines et les évolutions historiques de la comptabilité

La connaissance des fondements historiques de la comptabilité est indispensable pour comprendre le rôle de l'activité comptable¹. Elle a évolué au fil des époques et son importance explique sa légitimité pour les agents économiques.

Définition

La **comptabilité** (*accounting*) est l'instrument fondamental de la connaissance des phénomènes économiques par l'établissement et la tenue des comptes, l'enregistrement et le classement des mouvements de valeurs impliqués par une activité économique, un échange.

1.1 La comptabilité dans l'Antiquité

Les premières traces d'activité comptable ont été datées par les archéologues et les historiens au début du troisième millénaire avant Jésus-Christ. Ce travail de datation n'est pas certain mais les spécialistes s'accordent pour fixer la naissance de l'activité comptable à l'Antiquité.

Les recherches historiques confirment que la nécessité de « compter » est étroitement liée à l'existence même de transactions. Quel que soit le stade de développement des populations, la comptabilité est une science qui s'impose d'elle-même au fil du temps.

Exemples

- Les recherches historiques ont, par exemple, montré des traces d'activités comptables :
- En Mésopotamie, le souverain Hammourabi évoque la comptabilité des marchands dans ses lois.
 - En Égypte, les scribes devaient suivre des enseignements d'arithmétique et de tenue de livres.
 - En Amérique du sud, les Incas utilisaient des rubans de couleurs pour tenir des comptes : un nœud par transaction et une couleur par produit.
 - À Rome, on tenait des livres de comptes en distinguant les dépenses (*expensa*) et les recettes (*accepta*).

Dans l'Antiquité, les Romains ont fait considérablement progresser la formalisation de la comptabilité. Bien que la naissance de l'activité comptable soit plus ancienne, les Romains ont formalisé les registres comptables et codifié les termes à utiliser.

¹ Le professeur Yannick Lemarchand a consacré de nombreux écrits à l'histoire de la comptabilité.

1.2 La comptabilité au Moyen Âge

Au Moyen Âge, le développement de la comptabilité est principalement lié à l'existence de puissances économiques telles que les domaines seigneuriaux et les ordres religieux. Les principales évolutions de la comptabilité, à cette époque, reposent moins sur les objectifs et la technique de la comptabilité que sur l'organisation interne des opérations comptables rendues incontournables par la taille des domaines et des ordres religieux.

D'un point de vue technique, la comptabilité reste une comptabilité en partie simple. Les notions de dépenses et de recettes, de créances et de dettes sont utilisées couramment par les trésoriers des ordres et des domaines.

La période du Moyen Âge est surtout marquée par la mise en évidence du rôle de la comptabilité comme un véritable instrument de communication. Elle permet de compter, de rendre des comptes et de surveiller.

1.3 L'époque moderne

La technique comptable a significativement évolué après le Moyen Âge. Des textes fondamentaux vont marquer la naissance de la comptabilité dite en partie double (► chapitre 3) : toute transaction se traduit par deux mouvements de sens inverse. La comptabilité en « **partie double** » constitue le fondement de la technique comptable telle qu'elle est utilisée aujourd'hui.

FOCUS

Trois grandes dates à retenir...

Les textes fondateurs de la comptabilité moderne ne sont pas des documents dédiés à la comptabilité. Mais les différents auteurs contribuent sensiblement à l'avancée de la technique.

- En 1494, le moine italien Luca Pacioli publie ce qui va s'avérer être le premier traité de comptabilité. Luca Pacioli synthétise dans cet ouvrage de référence les connaissances accumulées depuis plus de deux siècles et décrit de manière très détaillée la méthode de la comptabilité en partie double.
- En 1673, Colbert souhaite identifier les banqueroutes frauduleuses et les faillites involontaires. Il introduit les premières obligations comptables dans une ordonnance sur le commerce : le Code Savary.
- En 1675, Savary publie *Le Parfait Négociant*, ouvrage qui recueille toutes les pratiques commerciales et comptables du XVII^e siècle.

Cette période de l'histoire est particulièrement importante pour l'évolution de la technique comptable car elle marque l'avènement de la méthode en partie

double. Cette technique est encore appliquée aujourd'hui. Le développement de l'activité comptable en tant que telle est également poussé par la naissance de l'imprimerie dans la mesure où la technologie va permettre d'industrialiser le suivi des opérations économiques.

Elle marque également le rôle de comptabilité en matière de transparence d'information et traduit surtout la nécessité d'une réglementation spécifique des opérations de commerce et de leur traduction. Déjà, à cette époque, les banquiers et les marchands italiens se retrouvent à la tête de véritables empires. L'éloignement de leurs activités et les moyens de communication et de transport de l'époque les contraignent à faire appel à des intermédiaires pour gérer leurs affaires. La comptabilité s'impose comme un langage nécessaire au pilotage des activités économiques et comme un outil indispensable pour le contrôle de leurs agents.

1.4 Le XIX^e et le XX^e siècle : naissance des états comptables et mondialisation

L'environnement économique a fortement évolué et connaît des mutations qui vont imposer la tenue de comptes périodiques. Le capitalisme et la révolution industrielle font naître de nouveaux besoins en matière d'information rendus possibles par les évolutions technologiques. Parallèlement, les sociétés par actions se développent. Les textes de loi construisent progressivement les prémices d'une normalisation comptable.

Le XIX^e siècle consacre le rôle du comptable et de la comptabilité. L'essor des sociétés par actions positionne le comptable comme un interlocuteur clé entre les apporteurs de capitaux (actionnaires – en anglais *shareholders*) et les dirigeants. Dans les théories économiques, cette relation entre les apporteurs de capitaux et la direction de l'entreprise s'appelle la **relation d'agence**. Dans une relation d'agence, l'agent agit pour le compte du propriétaire et doit, à ce titre, lui rendre des comptes.

À cette époque les comptables doivent être capables de communiquer l'état du patrimoine de l'entreprise et les revenus qu'elle dégager. Ainsi vont apparaître des états comptables :

- le bilan (situation du patrimoine) ;
- le compte de résultat (revenus).

Dans ce contexte, les évolutions de l'environnement économique des entreprises et leur mode de fonctionnement conduisent les comptables à occuper une fonction sensible. Ils doivent faire preuve d'une déontologie et d'une éthique irréprochables.

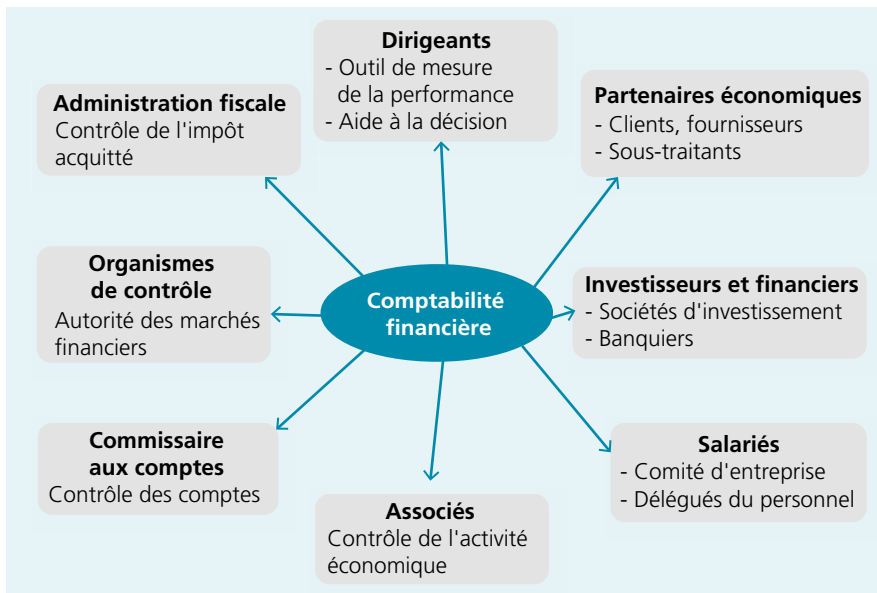
2 Le rôle de la comptabilité

Au fil du temps, la finalité de la comptabilité a évolué. Elle est passée d'un rôle d'enregistrement à un rôle d'aide à la décision. Les attentes en matière d'état financier sont aujourd'hui multiples.

Les utilisateurs sont de plus en plus nombreux et la lecture des états financiers n'est plus simplement réservée à quelques initiés. Les comptes d'une entreprise sont susceptibles d'être analysés ou tout au moins lus par des banquiers, des salariés, des clients, des fournisseurs, des investisseurs ou encore l'administration fiscale. Chaque utilisateur va lire les comptes en fonction de ses attentes.

Exemples

- Le banquier cherche à connaître la capacité de l'entreprise à le rembourser.
- L'administration fiscale utilise les comptes pour vérifier qu'elle a perçu tous les montants d'impôts qui lui sont dus.
- Le fournisseur vérifie à l'aide des comptes si l'entreprise avec laquelle il travaille est en capacité de payer sa facture.
- Etc.



▲ Figure 1.1 Les utilisateurs de la comptabilité

La comptabilité, malgré certaines réticences de la part des étudiants, demeure une matière fondamentale puisqu'elle nourrit de nombreuses matières connexes. Dans de nombreuses situations, la comptabilité constitue la source d'information primaire.

Exemples

- L'analyse financière d'une société nécessite d'utiliser des documents comptables.
- Le calcul des coûts de revient en comptabilité analytique est fondé sur une analyse approfondie et une ventilation des charges inscrites en comptabilité générale.
- Le prix d'une entreprise est fondé sur des informations de nature comptable.
- Le calcul de l'impôt est assis sur le résultat déterminé par la comptabilité. Des corrections spécifiques et purement fiscales doivent être appliquées.

La comptabilité est partout et est indispensable, que ce soit pour un commerçant de quartier ou une société multinationale. Elle constitue la source primaire d'information. Il est donc utile d'en connaître les règles pour garantir sa compréhension.

L'importance de la comptabilité a fait évoluer sa fonction. On lui attribue généralement trois grands rôles :

- **Un rôle de « reddition des comptes ».** Il s'agit de sa fonction première, celle de l'enregistrement des transactions économiques. Sur cet aspect, elle est utilisée dans une démarche rétrospective, c'est-à-dire qu'elle traduit les opérations passées et réalisées.
- **Un rôle d'aide à la décision.** La comptabilité permet de déterminer par exemple des mesures de performance, des niveaux d'endettement qui vont permettre de prendre des décisions. En ce sens, elle est nécessaire à la détermination de la stratégie de l'entreprise.
- **Un rôle de contrôle.** Dans la mesure où elle trace toutes les opérations, il est possible de l'utiliser comme un moyen de contrôler ce qui s'est passé dans l'année. Dans les grandes sociétés, il est fréquent que le propriétaire de l'entreprise charge un dirigeant de gérer la société. Dans ce cas, le seul moyen de contrôler les actions du dirigeant est de mesurer son activité. Cette mesure passe inévitablement par des informations comptables.

3 Les cadres comptables : national et international

Si la nécessité d'un jeu de règles comptables est le fruit de la multiplication des échanges économiques, et plus globalement de l'évolution de l'environnement économique et des besoins des acteurs économiques, il est devenu l'élément indispensable du fonctionnement des marchés. La comptabilité n'est plus considérée comme un simple langage, une technique de reddition de comptes. Bien au contraire, elle constitue un code indispensable à l'analyse financière, à la comptabilité analytique et à la prise de décision.

La comptabilité est un langage. Une langue intègre une codification pour laquelle il faut bien souvent avoir recours à un dictionnaire. Il faut que ce langage soit compréhensible de tous et qu'il ait la même signification pour tous.

Serait-il possible de préserver la sécurité des conducteurs s'il n'existait pas de code de la route ? Certes non, car le code de la route permet de déterminer des méthodes à suivre et d'organiser le trafic. Il en est de même pour la normalisation comptable. Elle est le garant de la sécurisation et de l'organisation des flux monétaires.

3.1 Le cadre comptable français

En France, le lien très fort entre la comptabilité et la fiscalité confère à l'activité comptable une importance au titre de la levée de l'impôt par l'État et donc au titre de la pression fiscale des entreprises. Dans ce contexte, le cadre comptable a pour objectif de fixer des règles identiques pour tous les acteurs de manière à éviter les possibilités de manipulation des comptes et à assurer une compréhension des états comptables par toute personne intéressée. Par « manipulation des comptes » (*window dressing*), l'on entend la possibilité pour un dirigeant de choisir des options qui lui permettent d'améliorer la présentation de son bilan ou de son compte de résultat.

La normalisation comptable française repose principalement sur les règles édictées par le **plan comptable général (PCG)**. Le PCG correspond à un ensemble de textes et règles encadrant l'activité comptable. À ce cadre principal viennent s'ajouter des nombreuses sources de droit, comme par exemple le **Code de commerce**.

3.1.1 Le plan comptable général (PCG)

La première version du PCG date de 1947. Ce premier texte a fait l'objet de plusieurs modifications jusqu'à l'homologation du règlement n° 99-03 en 1999 et qui instaure le PCG dans sa version actuelle.

Le plan comptable général a été modifié depuis par des règlements successifs par le Comité de réglementation comptable (CRC) et l'Autorité des normes comptables (ANC).

Qu'est-ce que le PCG ? Il s'agit d'un ensemble de textes classés en cinq titres qui ont pour objectif de donner les consignes de la saisie des informations à l'établissement des documents de synthèse.

Le PCG est organisé en cinq chapitres :

- Titre I – Objets et principes de la comptabilité
- Titre II – Définition des actifs, des passifs, des produits et des charges